

L'achat d'un chiot et son éducation

Pour éviter quelques déconvenues dans ce domaine, suivons les conseils de Rémy Ribes, éleveur d'épagneuls bretons et de springers spaniels et dresseur à Saint-Just.



La rédaction : Quels conseils peut-on donner à un chasseur qui veut acquérir un chiot ?

Rémy Ribes : Il faut éviter d'acheter un chiot issu d'un croisement hasardeux qui quelquefois génère des sujets au caractère retors. Autrefois, l'abondance du gibier était telle qu'elle compensait le manque de qualités du chien de chasse. Mais aujourd'hui, l'époque des bâtards est quasiment révolue. Le chasseur s'intéresse au moins autant au comportement de son chien qu'à celui du gibier et il veut un auxiliaire de chasse performant. Lorsqu'ils veulent acheter un chien, la plupart des chasseurs s'adressent le plus souvent à des professionnels et ils ont raison. Nous sommes là pour faire de la sélection afin de reconduire dans nos lignées un maximum de qualités et d'aptitudes naturelles inhérentes à la race. Sur de telles bases, l'éducation du chiot est par la suite grandement facilitée, qu'elle soit faite par un dresseur ou par le propriétaire du chien.

Quant au choix d'une race plutôt qu'une autre, il dépend de la chasse que l'on pratique. Tel chasseur préférera un chien qui a beaucoup de quête alors que tel autre optera pour un râteau qui chasse plus près.

Justement, quel conseil donneriez-vous à un chasseur qui veut lui-même dresser son chien ?

R. R. : Le dressage d'un chien commence par l'éducation du chiot. Pour éduquer son chiot, il faut être disponible et passer beaucoup de temps avec lui. Ce n'est pas en le laissant aux oubliettes au fond d'un chenil qu'il s'épanouira. La mise à l'écart n'a jamais développé l'intelligence chez les animaux. Mieux vaut qu'il soit entouré d'une " famille gâteau " qui développera son sens de l'éveil tout en lui apprenant insensiblement l'éducation à la maison. Dans un tel contexte, il sera par la suite plus réceptif aux rudiments du dressage.

Quelles sont les bases de l'éducation d'un chiot ?

R.R. : La propreté et l'obéissance. Un chien fait généralement ses besoins après ses repas ou au petit matin, après un repos prolongé. Il faut organiser ses sorties en conséquence. Quant à l'obéissance, il faut l'habituer à revenir à l'appel de son nom. A l'âge de six mois, ces deux notions de propreté et d'obéissance doi-

vent être largement acquises pour débiter le débouillage.

Et le dressage, comment l'aborder ?

R.R. : D'abord ne pas mettre la charrie avant les bœufs, avant de vouloir dresser son chien, il faut le passionner pour la chasse en lui montrant du gibier. Ensuite il faut essayer de le comprendre. Et surtout ne pas être impulsif, mettre son impatience en veilleuse. Vous connaissez la fable de Jean de la Fontaine " Le lion et le rat ", elle se conclut par le célèbre dicton " Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage ". Avec un jeune chien, il faut appliquer ce dicton en permanence, tout en n'excluant pas de temps en temps la fermeté.

La phase de débouillage commence par un travail en laisse, ce qui permet de socialiser le chien. Lorsqu'on le libère, il faut lui faire adresser quelques mots brefs et quelques gestes clés qui s'accompagneront d'une caresse voire d'une friandise lorsque le chien les aura correctement assimilés et compris. Ce n'est que lorsque tous ces fondamentaux seront acquis que l'on pourra passer au dressage grandeur nature.